

LES DISPOSITIFS ENCLOS-EXCLOS : UNE SOLUTION POUR ÉVALUER L'ÉQUILIBRE FORÊT-GRANDE FAUNE

FRANÇOIS LEHAIRE – PHILIPPE LEJEUNE

Au cours des dernières décennies, l'augmentation des populations des grands ongulés herbivores et leur influence sur la végétation forestière ont été clairement mises en évidence. Cette situation explique que le contrôle et le suivi de la pression de la grande faune sur l'écosystème constitue une des préoccupations

majeures des forestiers. Il convient de mettre en œuvre une démarche objective et rigoureuse pour diagnostiquer l'état de l'équilibre sylvo-cynégétique. Dans ces conditions, le recours à des dispositifs de type enclos-exclos constitue une alternative intéressante dans la mesure où ils permettent de mettre en évidence des situations de déséquilibre ou de détecter de manière précoce toute dégradation d'une situation jugée initialement acceptable.

En Wallonie, les dispositifs enclos-exclos utilisés reposent sur la comparaison, d'une part, du milieu réel (exclos) complètement accessible à la grande faune présente dans la zone d'étude et, d'autre part, d'un milieu dit de « contrôle » (enclos) inaccessible à toutes populations de grands ongulés (sanglier, cerf, chevreuil et mouflon). Les enclos-exclos jouent un rôle didactique indéniable en exposant côte à côte deux situations qui peuvent être très contrastées. Au-delà de cet aspect visuel, des données objectives peuvent être rapidement collectées pour réaliser sur une base statistique des analyses plus détaillées (relevé floristique, ainsi que hauteur, nombre de tiges et recouvrement de certaines strates de végétation).

En 2006, plusieurs dispositifs pilotes (4 x 4 mètres) ont été installés dans des trouées forestières pour les tester en Ardenne sur des territoires à la pression de gibier contrastée et pour suivre la dyna-



mique de la végétation basse (herbacée et ligneuse). Les observations récoltées de 2006 à 2012 ont permis de calculer une série d'indicateurs susceptibles d'objectiver la pression subie par l'écosystème forestier sous l'action des grands herbivores et de juger d'un éventuel déséquilibre sur la régénération et la biodiversité. Une fois ces différences entre enclos-exclos détectées, elles doivent être confrontées aux objectifs des gestionnaires préalablement définis (densité minimum de semis, essences à régénérer, accroissement minimum de certaines essences). ■

Un article complet présentant les résultats de cette recherche a été publié précédemment :

- LEHAIRE F., MORELLE K., LICOPPE A., LEJEUNE P. [2013]. Les enclos-exclos : une technique éprouvée pour l'évaluation et le monitoring de l'équilibre forêt-grande faune. *Forêt Wallonne* 125 : 3-14.

FRANCOIS LEHAIRE
francois.lehaire@ulg.ac.be

PHILIPPE LEJEUNE
P.Lejeune@ulg.ac.be

Gembloux Agro-Bio Tech (ULg)

À partir des données collectées, des indicateurs permettant d'objectiver l'état d'équilibre entre la forêt et la grande faune peuvent être calculés. Ces indicateurs peuvent être répartis en deux groupes selon le laps de temps attendu avant de collecter les observations qu'ils utilisent :

1. Les indicateurs immédiats qui s'appuient sur des observations acquises durant les deux premières années qui suivent l'installation des dispositifs.
2. Les indicateurs différés qui s'appuient sur des observations acquises durant les années 4 à 6 du dispositif.

Dans le cas de notre zone d'étude, la richesse spécifique de la végétation non-ligneuse, la longueur de la ronce et la densité de semis sont les seuls indicateurs qui s'avèrent pertinents à la fois à court et à moyen terme. La richesse spécifique de la végétation ligneuse et la longueur du framboisier ne s'avèrent pertinents que lorsqu'ils sont considérés de manière immédiate. Le recouvrement global de la végétation et la hauteur moyenne d'essences forestières s'avèrent plutôt des indicateurs à n'utiliser qu'à moyen terme.

